



Lux Salina a tissé des liens entre les habitants d'Arc-et-Senans et des environs. Beaucoup ont participé, l'an dernier à la première version du spectacle et sont revenus.

Lux Salina, la Saline au fil des siècles

L'histoire de la Saline d'hier et d'aujourd'hui, les pensées avouées ou secrètes de l'architecte Claude-Nicolas Ledoux, entre images monumentales et musique signée Bruno Coulais, c'est le pari réussi du spectacle Lux Salina.

Ils sont en coulisses derrière la maison du directeur, dès la nuit tombée. Au total, 200 figurants prêts à remonter le temps en cortèges, danses ou saynètes, pour conter l'histoire de la Saline. Ils sont la caravane de sel, au pied des façades où sont projetées des images monumentales et animées. Eux avancent au rythme d'une bande-son signée Bruno Coulais. (Le compositeur des « Choristes », de « Microcosmos »), ils ponctuent l'histoire de ce lieu magistral.

Premier personnage essentiel de l'extraordinaire aventure de la Saline Royale, la forêt de Chauz, sans qui rien ne serait. Arbres centenaires, bûches, troncs noueux, écorce, feuilles, elle abrite les Fouletos. Ils lutinent, au rythme allègre de la musique. Ils sautillent en ronds, impossible que ceux-là soient maléfiques. L'histoire ne le dira pas, à peine apprivoisés, ils s'envolent comme une nuée de moineaux.

Claude-Nicolas Ledoux invite à voir plus loin, où la Loue argentée se répand dans la plaine, les habitants par gratitude ont nommé le lieu le Val d'amour. Tournent les vies, tournent les violons, l'air est doux aux nobliaux, aux nobles gens. Commandes royales et courtoisnerie pour Ledoux. Viennent les Lumières, voilà Newton, Dide-

rot, Buffon, Voltaire, Montgolfier... Ledoux persiste et signe : son usine aura des colonnes, pas celles de l'église, mais des colonnes. Jusqu'à 1 000 ouvriers ont travaillé à construire l'édifice imaginé par l'architecte Cadence, presses, roues, cris, les hommes vont le bras levé, les murs dégoulinent de vapeur salée.

« L'univers est mortel comme l'homme qui l'habite. »
Claude-Nicolas Ledoux

Claude-Nicolas Ledoux assiste à la période noire de sa Saline, les nuages s'approchent, se pressent, se déchirent. Incendie de 1918, les colonnes bleu roi explosent, les ânes bâtés de croix rouges ouvrent la route aux mutilés, aux pauvres errés, la Saline fut camp de réten-

tion, de transit, d'internement, pour les Espagnols, les Tziganes, les prisonniers allemands. Le temps apaise, la partition rit avec entrain, voilà les glorieuses années 50, le jazz, la fête, le swing. Belles dames en chapeaux, la Franche-Comté s'épanouit. Voilà la Saline psychédélique, en fleurs et cercles concentriques. Le présent rêve au futur. « L'imagination embellit l'image », le monde vole en ballons, en bulles, en monstres gentils.

« Il n'y a de véritable économie que dans la pensée puisqu'elle ne coûte rien », justifie Ledoux, en clin d'œil au fronton de la maison du directeur. Le temps déjà pour tous de revenir sur le devant de la scène. Le ciel a tenu pour cette première. Le compositeur Bruno Coulais, était dans la foule anonyme. Il a donné le tempo, posé sur la Saline des notes qui invitent à voler plus loin encore du côté de la Loue argentée. Même quand la lumière s'éteint.

Catherine CHAILLET

Générique

Sur une idée d'Hubert Tassy. Scénographie : Dominique Landucci. Création des images : Laurent Langlois. Composition musicale : Bruno Coulais. Bande-son : Orchestre Victor Hugo Franche-Comté et Chœur Arslys Bourgogne. Narration : Daniel Mesguich.

Prochaines représentations les 21, 22, 28, 29 juillet et les 4, 5, 11, 12, 18, 19, 25, 26 août. Possibilité de visiter les jardins éclairés et inspirés de l'univers des personnages de Tintin.

> Tarifs, plein 10 €, réduit, 8,50 €, enfants 6-17 ans, 4,50 €. Saline ouverte de 9h à 19h en juillet et août.

Tél. 03 81 54 45 45 ; e-mail : visites@salineroyale.com

Sommaire

RÉGION
> PAGES 2 À 5

FRANCE MONDE
> PAGES 6 À 11

SPORTS
> PAGES 12 À 20

PAGES LOCALES
> VOTRE CAHIER LOCAL
DÉTACHABLE

VOTRE ARGENT
> PAGE 21

JEUX
> PAGES 24 À 29

TÉLÉVISION
> PAGES 30 À 31

L'EST
RÉPUBLICAIN

SAMEDI 22 Juillet
2017